

Le Saumonois

Lac-au-Saumon
Le mercredi 28 janvier 2009
Volume 6, numéro 3

1,15\$ courrier, 50¢ courriel et kiosque

lamatapedia.com/saumonois

Des avancées dans le chauffage au bois

JEAN GUY PELLETIER

Il y a quelques années, vingt-cinq ans pour être précis, Louis Marie Veilleux, un résident de Causapscal, faisait parler de lui dans le village. Il habitait le secteur qu'on appelait assez péjorativement <le village des chiens>, mais ce n'était pas la raison du pourquoi on se questionnait tant à son sujet. Louis Marie avait mis au point un chauffage au bois révolutionnaire.

Louis Marie habitait une maison pas tout à fait récente, plutôt mal isolée, avec femme et enfants (3). Il chauffait sa résidence au bois, de la vieille planche en fait, qu'il récupérait à gauche et à droite, et utilisait une fournaise située au sous-sol raccordée à une cheminée extérieure. Jusqu'ici, rien d'extraordinaire, mais là où ça devenait intéressant, c'était derrière la fournaise; il y avait là un tuyau d'amenée d'air extérieur (7po de dia.) muni d'un ventilateur <fan> pour en augmenter le débit, cet air froid était directement dirigé sur la fournaise. Il contrôlait ce débit d'air entrant de manière à avoir une température égale dans toute la maison, du sous-sol au deuxième, garde-robes inclus, et ça marchait. J'ai dormi à cet endroit, à plusieurs occasions, en hiver, par des froids sibériens et j'affirme que l'on y était des plus confortable.

Explications : Il n'y a guère eu d'avancée technique dans le chauffage au bois depuis l'invention du poêle, de la fournaise. Les fournaises sont plus performantes certes, mais essentiellement, c'est toujours le même principe. On met le bois dans l'engin, on allume, on ouvre la trappe à air et quand c'est bien parti, on baisse l'entrée d'air un peu, il suffit ensuite de l'ali-

menter. Hors, ce qui sort de la cheminée, l'air pollué par la combustion du bois, c'est quand même de l'air et cet air est pompé de la maison. Pour que l'on puisse continuer à respirer et que la fournaise puisse continuer à chauffer,

il faut qu'un apport extérieur d'air soit présent sans quoi tout arrêterait. L'air extérieur pénètre donc dans la maison par toutes les fissures, tous les endroits possibles, cet air est froid. 1er principe : en amenant directement l'air dont la fournaise avait besoin, tout près de celle-ci, il réduisait les infiltrations d'air secondaires dans toute la maison, en plus il la réchauffait directement. 2ième principe : Nous savons que l'air froid est plus dense, donc plus pesant que l'air chaud, nous sommes également familiers avec le terme de pression atmosphérique, basse pression, haute pression, qui est en fait le poids de la colonne d'air au-dessus de nos têtes, plus la colonne d'air est pesante, plus la pression est haute, ainsi de suite. Deuxième idée, dans une maison chauffée, la pression intérieure est moindre que la pression extérieure, d'où une tendance à des infiltrations supplémentaires. Louis Marie combattait cet effet en pompant l'air vers l'intérieur, la réchauffant également à l'entrée; il équilibrait ainsi la pression avec son petit système réduisant de fait les infiltrations d'air froid ailleurs dans la demeure. D'ailleurs, cet idée d'équilibre des pressions intérieure et extérieure est valable pour tout type de chauffage.

Cette vieille maison du <village des chiens>, mal isolée, avait du

givre sur les prises de courant de ses murs l'hiver, mais cet état de chose était, depuis l'installation du système, de l'histoire ancienne, (suite page 4 ...)

Escroquerie

Dans la nuit de mardi à mercredi, les 20 et 21 janvier, deux (2) des trois (3) minuteriers servant à allumer et à éteindre les lumières de l'arbre de Noël de la petite enfance dans le Parc du Centenaire, ont été volées.

Il semble, par les froids qui courent, que quelqu'un ait jugé qu'il en ferait un meilleur usage pour aider au démarrage de sa voiture, et ce, aux dépens des citoyens du Lac.

La race des escrocs n'est pas encore éteinte. Il y en a toujours un qui court au milieu de nous.



Laval Tremblay
Président

— 264, boul. Saint-Benoit Est
Amqui (Québec)
G5J 2C5

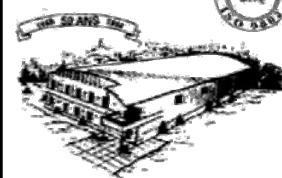
Téléphone: (418) 629-4675

Télécopieur: (418) 629-3982

www.fene-tech.com

LES ENTREPRISES L. MICHAUD & FILS (1982) INC.

Spécialité :
Travaux de génie civil



341, rue des Forges
Amqui (Québec) G5J 3B3

Tél. bureau : (418) 629-2081
Télécopieur : (418) 629-3417

Sans frais : 1 888 839-2481

L'information fait l'opinion

Publié à chaque semaine

Abonnez-vous

Le billet du philosophe Éthique et culture religieuse (3)

Nestor Turcotte

Certains me demandent de dire un mot sur le nouveau programme d'Éthique et de culture religieuse. Mission impossible en quelques lignes. Je peux dire au moins ceci. J'ai pris la peine de lire la totalité des programmes proposés, tant au primaire qu'au secondaire. Mon impression est la suivante : les notions abordées sont trop nombreuses et certaines d'entre elles, surtout celles du secondaire, dépassent largement la capacité d'apprentissage du jeune.

L'enfant (ou l'adolescent) ne peut pas tout apprendre en même temps. L'élève ne peut pas aborder tous les sujets religieux en usant d'un apprentissage en parallèle. Ce travail intellectuel est le lot des adultes, ayant acquis une certaine formation intellectuelle. C'est pourtant ce que l'on propose de faire avec les jeunes.

L'histoire des religions comparées fait souvent l'objet de cours universitaires. Ayant parcouru un certain chemin, le jeune adulte devient apte à comparer ce qui, de prime abord, semblait être semblable. À vouloir prendre tous les chemins en même temps, à vouloir enseigner tout en même temps aux classes du primaire et du secondaire, on risque de créer une telle confusion dans les esprits qui ne fera qu'accentuer l'abandon éventuel de toute dimension religieuse dans l'être. Là, comme ailleurs, la méthode s'impose. Tout être humain possède une certaine capacité d'apprentissage. On dénonçait jadis le bourrage de crâne fait aux enfants dans l'enseignement religieux catholique. On ne doit pas craindre de dénoncer ce qui s'en vient. Jadis, on gavait les jeunes d'un seul aliment. Maintenant, on les gavera davantage avec de multiples produits servis par des personnes qui n'en posséderont pas souvent la posologie.

Deuxième remarque : les religions abordées semblent être mises sur le même pied d'égalité. Il y a toute une différence entre le christianisme (unique religion surnaturelle et révélée) et les autres religions dites naturelles (celles inventées par l'homme) et qui ne sont pas toujours des religions au sens strict. Le bouddhisme, par exemple, n'est pas une religion. Cette philosophie humaine ne réfère à aucune divinité. À ne pas faire cette distinction fondamentale, on risque de banaliser le fait religieux et de présenter les options religieuses comme étant toutes semblables. Bref, on ne veut plus apprendre une religion en profondeur par crainte de ne pas s'ouvrir aux autres. On risque de dégoûter le jeune de toute appartenance religieuse en utilisant un mode papillon qui ne fait que survoler les religions sans en connaître les doctrines respectives.

Temps durs pour la SERV

La Société d'exploitation des ressources de la Vallée, dont le siège social est à Lac-au-Saumon, avoue avoir de la misère à trouver des liquidités. Ouvrant surtout dans le domaine forestier, la SERV subit de plein fouet le ressac des prêteurs qui voient d'un mauvais œil les entreprises de ce secteur.

Lorsqu'un petit empire comme Cédrico cesse ses activités pour 6 mois ou lorsqu'un géant comme Smurfit Stone se prépare à se mettre sous la protection de la loi sur les faillites aux États-Unis, cela n'augure rien de bon.

La SERV a récemment acquis la pépinière de St-René-de-Matane qui sera peut-être fermée pour voir ses opérations transférées à la pépinière Somival de Lac-au-Saumon, filiale de la SERV. Des travaux d'agrandissement de l'aire d'entreposage de Somival ont d'ailleurs été amorcés cet automne.

La SERV a entrepris depuis plusieurs années de se diversifier, entre autres dans les pourvoiries, les maisons usinées, les bleuettières, mais son activité principale demeure l'exploitation forestière.

Est-ce que cette crise permettra à la SERV d'ajouter des cordes à son arc, tels les mines, la biomasse et l'éolien? Cela reste à voir, car « le manque de liquidité est actuellement un obstacle majeur » de l'aveu de son président, M Gilles Michaud.

Est-ce que de miser sur la qualité de sa ressource fondamentale, permettrait à la SERV et au bois matapédien de se tailler une place sur d'autres marchés que celui des États-Unis? Selon le président du groupe Cédrico, qui a analysé cette avenue, le bois produit dans La Matapédia, cette capitale forestière canadienne 1993, n'est pas suffisamment de qualité pour être vendu en Europe. (M.T.)



MARCHÉ RICHELIEU
Alimentation Causap inc.

Carol Veilleux
Frédéric Veilleux
Propriétaires

77, St-Jacques Sud, Causapsal G0J 1J0
Tél: 418.756-3861 Téléc.: 418.756-6114
www.alimentationcausap.com

L'impartialité d'un préfet

Rémy Villeneuve

Géographe B.Sc, membre AAG

Vous savez, même en 2009, la pratique de la "Terre brûlée" existe encore... Lorsqu'on a un préfet qui n'a pas de compte à rendre à la population, préoccupé par ses autres tâches et son gagne-pain et qui en plus, coïncidence sans doute, doit faire face à un mouvement pour transformer son poste en mandat démocratiquement confié par la population, émanant sensiblement du même groupe de personnes intéressées à faire activement avancer le dossier éolien dans la Matapédia, je me pose de sérieuses questions sur le préfet actuel dans ce contexte. S'il ne veut plus de la job de préfet, qui inclut défendre les intérêts des projets matapédiens vis-à-vis des médias, eh bien qu'il le dise le 11 février en démissionnant. Sinon, qu'il fasse pleinement la tâche qui lui a été attribuée par le Conseil des maires de la MRC.

Le 200e en 2009

Marc Thériault

Le Saumonois entame cette année sa sixième année de publication.

À l'exception du bulletin paroissial *Le Catholique d'Action*, publié de 1913 à 1919 et auquel fit suite le journal *L'Écho du Lac* de 1919 à 1926, tous deux dirigés par le curé fondateur Alexandre Bouillon, aucun des autres journaux publiés à Lac-au-Saumon n'a duré plus de 6 ans. On pourrait presque dire que 6 ans est un cycle naturel. L'année est donc charnière, car c'est vers cette échéance qu'une relève doit se manifester, à défaut de quoi l'équipe en place perd sa motivation.

Si on calcule qu'un mensuel publié par définition 12 numéros par année, le mensuel du curé Bouillon aurait donc atteint environ 156 numéros. Grâce à l'informatique, *Le Saumonois*, un hebdomadaire, publiera en 2009 son 200e numéro. De plus, alors que Alexandre Bouillon devait faire éditer le journal à Québec, le plus loin que nous ayons à aller est actuellement Amqui.

Mais loin de ces chiffres bavards, demeurent l'assiduité et la persévérance du curé Bouillon pendant 13 années consécutives.

Le Saumonois a la chance de pouvoir s'adjoindre des collaborateurs qui régulièrement lui font parvenir des articles. Nous croyons, pour garantir la pérennité du journal, qu'il faille augmenter ce nombre et que la chose est tout à fait possible. En 1913, une minorité de la population de Lac-au-Saumon avait atteint sa douzième année de scolarité, alors que c'est maintenant l'inverse. Le potentiel est donc présent, il faut le faire s'épanouir.

PRÉCISIONS SUR L'ÉOLIEN COMMUNAUTAIRE DANS LA MATAPÉDIA

Jean-Louis Chaumel
LREE, UQAR

L'éolien demeure un dossier extrêmement complexe pour les communautés, d'autant plus que la crise bancaire actuelle fragilise considérablement tous les grands projets, y compris ceux qui sont signés et soi-disant attachés.

Tous, y compris les projets communautaires, sont donc forcés à une gymnastique de financement, rendue encore plus difficile et incertaine par la volatilité des marchés. Il me semble donc

... la plupart des grands projets éoliens au Québec, et même le 2000 MW, sont en très grande difficulté au Québec.

les poids lourds qui prétendent aujourd'hui être très solides, pourraient faire défection demain matin.


D'ailleurs, un des scénarios que je prévois se dessine comme suit:

- les promoteurs actuellement en piste vont tout faire pour redorer leur contrat signé avec HQ et trouver toute sorte d'association possible avec des projets communautaires pour, en réalité, bénéficier d'un tarif beaucoup plus élevé que le leur initialement, ce dernier n'étant tout simplement plus rentable.

- dans un contexte d'exigences bancaires (notamment d'équité) beaucoup plus sévères, la contribution d'une communauté devient un élément stratégique du montage financier que seul, le "gros promoteur" n'arrive plus à atteindre.

En d'autres termes, l'apport en capital, même minoritaire, d'une communauté, est encore plus essentiel aujourd'hui qu'hier, dans n'importe quel projet éolien.

Si le préfet de la MRC prétend donc avoir reçu des propositions si enthousiastes de plusieurs, la raison de cette précipitation est bien simple: la plupart des grands projets éoliens au Québec, et même le 2000 MW, sont en très grande difficulté au Québec. Affolés, les promoteurs cherchent des moyens de bénéficier de meilleurs tarifs et le bloc communautaire est devenu leur bouée de sauvetage ... et celle du gouvernement, qui ne tient pas trop à reconnaître l'échec du grand processus d'appel d'offres ultra compétitif (cette dernière phrase ne vient pas de moi mais de l'expert Paul Gipe).



Desjardins
Caisse populaire
de Lac-au-Saumon

Diane Caron
Directrice générale

15, rue Rioux, C.P. 280
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0
(418) 778-5835

Télécopieur : (418) 778-3157
diane.h.caron@desjardins.com

BON D'ABONNEMENT

C.P. 155

Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0

ÉDITION ABONNÉ
23 numéros

PAR LA POSTE Résident de Lac-au-Saumon26.45\$ _____
PAR LA POSTE Résident de l'extérieur.....31.33\$ _____
PAR COURRIEL11.50\$ _____

Nom et adresse de l'abonné : _____

Courriel : _____

Retournez ce bon d'abonnement avec votre paiement, chèque ou mandat poste, à l'adresse ci-dessus

Le Saumonois

Groupe de pression de 5000 Matapédiens

Marc Thériault

Mardi, le 20 janvier avait lieu l'assermentation du nouveau président américain. Pour plusieurs c'était une double joie: d'abord de voir Obama arriver et ensuite de voir Bush partir.

Une courte analyse de la campagne menée par Obama permet de voir que celui-ci a misé massivement sur la puissance d'internet et l'a organisée pour en tirer profit. Des centaines de milliers de bénévoles recevaient ainsi chaque jour un compte rendu à jour de la campagne et étaient mis à profit lorsque venait le temps de recruter des bénévoles pour organiser un événement dans leur circonscription. Également, et c'est là que cela devient intéressant pour La Matapédia, ces internautes étaient mis à profit afin d'écrire à tel ou tel politicien pour l'inviter à agir dans le sens des intérêts d'Obama.

Si le préfet de La Matapédia, ou un autre leader régional, parvenait à mettre sur pied un réseau de 5000 matapédiens, ou sympathisants à la cause matapédienne, il pourrait se constituer une force de frappe efficace. Imaginez en effet qu'un ministre, ou un premier ministre, reçoive un beau matin 5000 courriels en provenance de la région et demandant unanimement la même chose. Ne me dites pas que cela n'aurait pas d'impact. C'est même mieux qu'une manifestation dans les rues à une époque où ce mode d'expression a quelque peu perdu de sa popularité. Le procédé du courriel a aussi l'avantage d'être quasi gratuit. Il ne faudrait cependant pas utiliser un tel groupe de pression pour des brouilles afin de ne pas lui faire perdre de son sérieux.

Je serais cependant curieux de voir l'effet qu'auraient eu 5000 courriels au président d'Hydro-Québec, à Jean Charest et à Claude Béchard, tous appuyant le projet de 9 éoliennes communautaires que La Matapédia s'est vu refusé.



Le saviez-vous?

La communauté des Servantes Notre-Dame Reine du Clergé fut fondée le 8 décembre 1929 par l'abbé Alexandre Bouillon, curé de la paroisse. La maison où demeure Madame Léopold Bouchard fut la première résidence de ces religieuses. C'était au début la salle paroissiale.

Entre deux mots, choisir le moindre

Voici une liste de certains sujets que des lecteurs nous ont demandé d'éviter au fil des ans. Nous faisons bien notre possible, mais cela relève parfois de la haute voltige, jugez-en par vous même.

Noël, herbicide, le déneigement, la gestion de la caisse populaire, la religion, la composition des menus lors d'événements, les employés municipaux, les griefs, l'accoutrement des animateurs, les négociations syndicales, un professeur de danse en ligne dont-il-ne-faut-pas-dire-le-nom, la machinerie lourde du conseil, la pollution, le nom des rangs, la vitesse dans les rues, le vandalisme, l'odeur du premier ministre, les compte-rendus négatifs de réunions, la présence du député fédéral, tout questionnement au sujet des services de santé, les textes d'enfants, et, dernièrement, les dents d'un de nos amis maintenant célèbre qui a le sens de l'humour!

(... suite Avancée)

le point de rosé s'était déplacé dans le mur, l'air était d'une pureté exceptionnelle et personne n'y attrapait plus la grippe.

Son système n'a jamais connu de popularité, l'idée de faire entrer dans une maison de l'air glacé par grand froid demeure une théorie que personne n'ose mettre en pratique, il faudrait intégrer ces principes dans un ensemble, une unité performante. Il n'y aurait pas obstacle à le faire pour qui en a les moyens, il n'y a jamais eu de brevet déposé. Louis Marie est resté un original, il demeure à Rivière du Loup aujourd'hui. Je ne doute pas qu'il soit resté le même, une personne de grande intuition scientifique, jovial, patenteux.



FOURNIER & FILS
Services thanatologiques

110, de l'hôpital
Amqui (Québec)
G5J 2J9

Tél.: 418.629.4431
Sans frais: 866.629.4431
Fax: 418.629.1983
info@gfournier.com

www.gfournier.com

ENSEMBLE AVANÇÉES FAITES Y'Y COMMISSION DES ENTREPRENEURS DU QUÉBEC
Collaborer pour l'amélioration de la vie

CONSTRUCTION **CAUSAP** INC.

Entrepreneur Général

No R.B.Q.: 8281-5440-51
3, rue des Érables
Lac-aux-Saumons
G0J 1M0

Fernando Martin
(418) 778-5868

Résidentiel • Commercial • Rénovation

